

Chers amis,

**Depuis notre lettre de septembre 2003, grâce aux moyens que vous lui avez généreusement donnés, l'Association a pu poursuivre ses actions dans les axes annoncés.**

**Pour l'année à venir, tout en continuant à soutenir la cantine de l'école et à aider, dans leurs projets, les familles qui ont la volonté de "s'en sortir", nous souhaitons vous proposer la participation à une action importante du Diocèse : offrir, à Tibhirine, un lieu de vacances à des enfants démunis ; ce serait aussi un pas pour que Tibhirine redevienne un lieu vivant.**

#### **LES DONATEURS et NOS RESSOURCES :**

Nous nous tenons toujours volontairement à une certaine discrétion, mais le nombre de donateurs continue d'augmenter peu à peu ; ils sont aujourd'hui 185. Plusieurs présentations du film "Frère Luc, moine de Tibhirine", en particulier dans des paroisses, ont été l'occasion de faire connaître notre association. Tous les dons, quelle que soit leur importance, et les témoignages qui souvent les accompagnent, sont de précieux encouragements et manifestent une solidarité prolongeant ce que vivaient les Frères avec leurs voisins.

Depuis septembre 2003, 16.566 euros ont été reçus au total. Les frais de gestion restent limités à la confection et l'envoi de la lettre : 283 euros. 11.000 euros ont été envoyés en Algérie et il reste 9.962 euros pour faire un dernier envoi en 2004 et pour amorcer l'année à venir.

A noter aussi que quelques dons ont été envoyés directement en Algérie sans passer comptablement par l'Association et ne figurent donc pas dans les chiffres ci-dessus ; enfin n'oublions pas les dons importants envoyés aussi directement par des chrétiens luxembourgeois et une association allemande.

#### **ACTIONS DE L'ANNEE ECOULEE :**

Elles continuent d'être assurées sur place par le Père Jean-Marie Lassausse auquel nous exprimons notre très grande reconnaissance pour son dévouement, son efficacité et, souvent, sa ténacité et sa patience.

#### **CANTINE DE L'ECOLE :**

L'action se poursuit ; cette année 72 enfants en ont bénéficié. Hors le pain et le butagaz fournis par la municipalité, la nourriture est apportée périodiquement par Jean-Marie ; une habitante du village reçoit un demi-salaire, financé par l'association, pour préparer les repas.

Cette année aussi, des fournitures scolaires ont été offertes à environ 25 enfants très dépourvus, choisis avec les enseignants.

#### **Les VACHES :**

Trois jeunes ménages en ont reçu une. Cela s'est avéré être une très bonne opération : l'herbe n'est pas coûteuse, le lait est vendu, apportant ainsi un petit revenu régulier à leurs propriétaires. Les 3 vaches ont vêlé et deux des veaux (le 3<sup>ème</sup> est une génisse qui a été conservée) ont été vendus à des prix élevés en raison d'une très forte augmentation du prix de la viande (viande rouge à 1.000 dinars le kg pour un SMIG à 10.000 dinars par mois !).

Malheureusement, la contrepartie de cette augmentation est qu'elle rend non reconductible l'opération ; le coût unitaire d'achat d'une vache (220.000 dinars -environ 2.400 euros- contre 100.000, il y a un an) est devenu trop important et ferait prendre un risque élevé de perte en cas de maladie ou d'accident.

## Les MOUTONS :



Par contre, la même opération a été engagée avec des moutons ; 1 ménage en a bénéficié (8 moutons). Cette action sera poursuivie car le mouton est évidemment beaucoup moins cher (20 à 25.000 dinars) et le risque limité, puisque divisé. En outre, cet élevage, rentable, est beaucoup plus ancré dans la culture locale de la population.

## AIDE au LOGEMENT :

Une aide complète a été donnée (100.000 dinars) permettant de terminer le logement d'un ménage qui de son côté, et suivant les conventions, s'est impliqué pour un montant équivalent (en espèces ou en travail).

Deux autres sont en cours mais suivent le rythme d'engagement personnel des bénéficiaires.

## AIDE MEDICALE :

Plusieurs aides individuelles ont été attribuées au coup par coup pour l'achat de médicaments, extrêmement chers en Algérie et non remboursés.

## PARTENARIAT avec l'Association de BLIDA :

Rappelons qu'il s'agit d'une association s'occupant de réfugiés des montagnes autour de Médéa, victimes du terrorisme. Depuis son origine, ce partenariat s'est traduit par :

- La fourniture de 4 fauteuils pour handicapés, dont un offert par un membre de notre association et transporté en Algérie par Jean-Marie.
- Le financement de 50% d'un ordinateur PC pour la gestion de l'association et de la formation.
- Et, sur cette dernière année, le financement de la moitié du matériel équipant un salon de coiffure installé à Blida par l'Association en créant 3 emplois tenus par des handicapés.

## Le TRACTEUR :

**Il a été acheté avant l'été grâce à une association allemande et aux "Amis de Tibhirine". Il est utilisé pour la culture des terres du monastère.**



Mais aussi, comme prévu, il sert pour le village :

- au transport de l'eau pour l'arrosage, en particulier celui des arbres fruitiers, et plus anecdotiquement pour apporter une petite citerne d'eau potable lors de fêtes de mariage,
- au transport de l'eau, lors de construction, pour le béton, comme ce fut le cas toute une journée pour couler la plate-forme de la nouvelle mosquée du village en face du monastère le 14 octobre, veille de Ramadan, où 110 hommes du village sont venus donner un coup de main à cette journée "solidarité",
- au transport de bois, de bouteilles de butagaz ou de cailloux,
- à quelques labours, et travaux divers de culture.

Ces utilisations donnent lieu, pour les bénéficiaires, à une participation aux frais d'huile et de fuel.

Enfin, le **REBOISEMENT** a été réalisé comme prévu.

## PROJETS POUR 2004-2005

Le contexte algérien a indéniablement évolué vers une situation sécuritaire bien meilleure ; certes il y a un banditisme "ordinaire" supérieur à celui de beaucoup d'autres pays et il persiste encore quelques poches de terrorisme, mais la détente est maintenant particulièrement sensible dans les villes et s'étend à la plupart des campagnes.

Cela donne beaucoup d'espoir pour l'évolution économique du pays, et des investisseurs étrangers commencent d'ailleurs à s'y intéresser. Mais avant que cela ne se concrétise au niveau de la vie quotidienne, et particulièrement dans les campagnes pauvres, il faudra beaucoup de temps et sans doute des évolutions structurelles profondes et longues. La situation reste encore très difficile sur le plan du chômage, du logement et des ressources des familles. Dans ce contexte, nos modestes actions restent donc bien nécessaires. Quelles pourront-elles être pour l'année à venir ?

### POURSUITE DES ACTIONS EN COURS

Bien évidemment, la **CANTINE** est reconduite ; plusieurs enfants étant partis à l'école de Médéa, ce seront, cette année, 61 enfants qui seront concernés. L'aide aux fournitures pour les enfants les plus démunis sera prise en charge par la municipalité, par contre, toujours en liaison avec les enseignants, nous offrirons de petites bourses pour des achats de livres scolaires, qui sont tous payants et assez chers. Nous prendrons en charge 50 % du montant des livres scolaires de l'ensemble des enfants cette année 2004-2005.

Les achats de **MOUTONS** pour de jeunes ménages se développeront, leur donnant ainsi travail et revenu ; par contre, comme expliqué plus haut, il n'y aura plus d'achat de vaches.

La participation à l'effort de **LOGEMENT** continuera mais l'expérience montre qu'il n'y aura encore qu'un nombre limité d'applications pratiques.

Quant à l'Association de **BLIDA**, il n'y a pas actuellement de nouveau projet. Les liens continuent avec cette Association.

### UN NOUVEAU PROJET

Par contre, un nouveau projet important et riche d'avenir, un **ACCUEIL SOCIAL d'enfants à TIBHIRINE**, va être engagé. En effet, le Diocèse d'Alger, depuis de nombreuses années, s'est impliqué dans des actions pour des enfants algériens de familles très pauvres : colonies de vacances ou actions type "patronage", mais il manque des lieux d'accueil appropriés particulièrement dans un cadre non urbain.

L'embellie sécuritaire permet de l'envisager. A noter d'ailleurs que la colonie de l'été 2004, en banlieue d'Alger, avait accueilli quelques enfants de la région Tibhirine-Dra Essmar, mais il est sûr que les familles du village laisseraient plus volontiers en bénéficier leurs enfants si cela avait lieu sur place.

Nous citons à ce sujet un passage de la revue mensuelle du Diocèse (septembre 2004) :

*"Le mois de juillet a été, comme les années passées, le mois de l'attention aux enfants les plus défavorisés. Il s'est ouvert par la colonie de vacances de Sœur Hyam à La Bouzaréah. Les enfants venaient de différentes régions, mais il faut signaler le petit groupe qui venait de Médéa, de Dra Essmar ou de Tibhirine...le temps est venu d'envisager à nouveau des activités de notre communauté en ce lieu. Le petit groupe d'enfants venus de la région de Médéa rendait visible ce désir."*

Il faut préciser que l'encadrement de cette colonie est assuré par de jeunes volontaires bénévoles algériens et algériennes, complétés cette année par des étudiants volontaires venus de France ; tous reçoivent, ensemble, une formation préalable d'une dizaine de jours. Voici un extrait des impressions de l'une des bénévoles françaises : *"Le deuxième temps de notre séjour consistait à animer une colonie de vacances pour une cinquantaine d'enfants victimes du terrorisme ou du tremblement de terre, la plupart venaient de Médéa et de Boumerdès. .... Ce qui nous a le plus bouleversés c'est la simplicité radicale de ces enfants arrivant avec pour tout rechange un simple tee-shirt, et nous qui sommes venus avec près de 20 kilos par personne !"*. A noter que ce vécu fraternel entre les bénévoles français et algériens est une réponse magnifique, même si elle est modeste, à ceux qui croient à l'inéluctable affrontement des civilisations à l'heure de la mondialisation.

Mais pour que Tibhirine devienne un lieu d'accueil pour de telles activités, un minimum d'infrastructures correctes est indispensable, en particulier pour le logement de l'encadrement, la cuisine et les équipements type sanitaires ou douches, même si les enfants peuvent être hébergés dans des tentes.

Or, dans cette région au climat rude alliant sécheresse et pluies torrentielles, tout est bien délabré dans les locaux après bientôt 10 ans d'inoccupation (et parfois plus pour certains bâtiments) et les installations de plomberie sont devenues pratiquement inutilisables.

## L'ANCIENNE HÔTELLERIE



Le Diocèse a entrepris de rénover l'ex-hôtellerie pour en faire un lieu d'accueil avec couchages, cuisine équipée et sanitaires en état : concrètement, cela veut dire couper les quelques arbres menaçant le bâtiment tant par leurs branches que par leurs racines, refaire le toit, restaurer l'intérieur dont du gros œuvre, puis refaire la plomberie et enfin, équiper. Ainsi Tibhirine peut devenir le lieu propice à la formation des moniteurs, et le point d'ancrage autour duquel pourra se développer l'accueil des enfants dans de bonnes conditions d'intendance et d'hygiène.

Bien évidemment, hors les périodes prises par les utilisations ci-dessus, ce petit bâtiment pourrait aussi accueillir, dans des conditions convenables, des visiteurs de passage ou des petits groupes, dans des conditions et des objectifs à préciser en fonction de l'évolution du contexte. On peut aussi rêver à des rencontres inter-religieuses...

En raison de l'objectif général social et des retombées possibles sur le village, soit directement par l'accueil d'enfants de Tibhirine ou indirectement par des activités ainsi créées et l'apport de visiteurs, il paraît donc normal que notre association s'implique dans ce projet, non pas dans la partie la plus lourde : gros œuvre, peintures et plomberie ou sanitaires, du ressort du Diocèse propriétaire, mais en participant à l'équipement permettant l'accueil de l'encadrement des enfants, (à titre indicatif, l'équipement d'une chambre représente environ 250 euros). Si l'on ajoute du matériel pour la cuisine, il faut prévoir pour l'ensemble un apport financier de notre part inférieur à 5.000 euros, ce qui, grâce à vous, paraît tout à fait accessible.

**Redonner une certaine vie aux locaux vides et disponibles du monastère dans le cadre d'une utilisation caritative et sociale tournée vers des enfants défavorisés est donc le premier objectif. A terme, ce peut être aussi un catalyseur pour l'installation soit de structures d'accueil plus permanentes, soit, pourquoi pas, d'une communauté.**

**Nous souhaitons donc que, grâce à vous, "Les Amis de Tibhirine" puissent s'associer à cette action qui ouvre des perspectives d'avenir et qui est complémentaire de celles que nous menons déjà.**

LE BUREAU

